

Ces colporteurs ou ces marchands ambulants sont, dans la presque totalité des cas, d'une honnêteté qui n'est pas à toute épreuve; et presque toujours nos gens qui s'y amusent sont amèrement trompés.

Jamais ils ne vendent des articles de première nécessité de la vie: tel que farine et autres provisions, qui ne donnent au marchand qu'un bien mince profit.

Assez souvent par leur étalage et leur beau langage, ils font acheter à la maison une foule de choses inutiles, que la ménagère bien souvent désirerait remettre ou échanger, mais elle ne peut revoir son Juif.

De plus, ces colporteurs ne paient rien pour l'entretien de nos églises, de nos écoles, de nos chemins, ni aucune des impositions publiques.

Très souvent, après avoir écorché nos Canadiens, ils retournent dans leur pays avec notre argent.

Pour toutes ces considérations, Nous Vous prions de supporter une loi augmentant leur licence par district, à au moins Cinq Cents Piastres, et par là peut-être en arrêter une partie.

Et si les autres veulent continuer, ils seront au moins forcés de contribuer aux dépenses de la Province.

Et vos requérants ne cesseront de prier.

LA SITUATION DU MARCHÉ

Epicerie.

En fait de changement dans la liste des prix nous n'avons guère à signaler, cette semaine, qu'une hausse dans les saindoux. En général les articles canadiens éprouvent une tendance à la baisse.

Le commerce est assez normal pour l'époque. Certains marchands de la campagne n'ont pas encore achevé leur réassortissement rendu nécessaire à la suite des ventes de la fin et du commencement de l'année.

Ferronnerie.

Les affaires au Canada sont plutôt tranquilles. Les articles de fer et d'acier se maintiennent à des prix très fermes, mais il n'y a pas de changements importants à noter cette semaine.

AU FIL DE L'HEURE AMERICAINE

Lorsque la politique domine le marché, la baisse ne tarde guère. Tel est l'axiome en matière de Bourse dont on a pu observer cette semaine la mise en application pour ainsi dire invariable.

La tenue des valeurs a eu de quoi surprendre nombre de gens parmi les mieux avertis puisque la baisse se produisent à l'encontre de toutes les espérances. Car à ne tenir compte que des facteurs purement industriels et financiers du marché, la hausse devait se produire. Le Steel ayant rendu public un état trimestriel de situation réellement magnifique n'avait-il prévu que 4 pour cent; les recettes nettes du Union Pacific, du Maxwell Motor et du Republic Iron, n'accusent-elles pas d'énormes augmentations? Mais à chacun de ces trois

facteurs de hausse, un facteur de baisse venait s'opposer. C'était d'abord le discours menaçant prononcé au Riksdag par le président du conseil suédois; les rumeurs renouvelées et basées sur des faits nouveaux d'une prochaine intervention des Etats-Unis au Mexique; enfin la perspective des revendications du personnel organisé des chemins de fer.

Lorsque le prolétariat des mines ou des usines exige un relèvement des salaires, les patrons l'accordent volontiers quitte à tondre d'un peu plus le consommateur. Mais pour les chemins de fer il en va autrement puisque leurs recettes, c'est-à-dire leurs taux maximums, sont fixés par la commission des chemins de fer. Les actionnaires auront donc à supporter les frais des revendications de ces messieurs les ouvriers et c'est pour eux une perspective sans joie. A signaler que le Pacifique Canadien aura vraisemblablement à faire face avant peu aux mêmes revendications.

Nous conseillions récemment à la clientèle de ne pas se laisser entraîner à l'enthousiasme si la hausse se produisait et surtout de ne pas se départir de prudence. On conviendra que ceux qui ont suivi nos indications s'en trouvent bien.

La fermeture s'étant effectuée au plus bas sur un assez fort courant de liquidations, il est possible que le recul s'accroisse prochainement. Pour peu que le pessimisme s'aggrave, que l'inquiétude se manifeste un peu ouvertement et se traduise par un regain de liquidation, il semble que le spéculateur aurait avantage à opérer à la hausse. Il évitera toutefois de s'engager à fonds car la situation comporte des éléments d'incertitude dont il faut tenir compte.

BRYANT, DUNN & COMPANY.

D'après une communication de M. Edgar Crammond à la Société Royale de Statistique de Londres, au 31 juillet prochain, la guerre aura coûté 228 milliards 697,500,000 francs dont 13 milliards 162,500,000 pour la Belgique, 42,160,000,000 pour la France, 35 milliards pour la Russie, 31,450,000,000 pour l'Angleterre, 37,375,000,000 pour l'Autriche-Hongrie, 69,375,000,000 pour l'Allemagne.

Il n'est pas de marchand avisé qui conseillerait à un de ses clients de ne pas acheter d'un concurrent — il leur arrive plutôt de dire: "vous trouverez l'article que vous désirez chez un tel" et ils nomment un de leurs concurrents.

Mais combien y a-t-il de solliciteurs d'annonces possédant assez de largeur d'esprit pour suggérer à un annonceur l'essai d'un journal autre que celui qu'ils représentent?

Les Publicistes doivent se rendre compte du fait que le service à rendre est, somme toute, le but de leur travail pour l'annonceur. C'est pour ce service que paient les annonceurs et non pour enrichir les éditeurs. Et le solliciteur d'annonces moderne a, depuis longtemps, reconnu le fait.

 **Tanglefoot** 

Le destructeur de mouches non vénéneux

Sans danger, Hygiénique, Sûr

**Attrape 50,000,000,000 de mouches
chaque année**